

Adresse des comités de surveillance d'Angers (Maine-et-Loire), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des comités de surveillance d'Angers (Maine-et-Loire), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. pp. 230-231;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21419_t1_0230_0000_5

Fichier pdf généré le 04/10/2019

il n'est pas encore dans le port et le gouvernement révolutionnaire peut seul l'y conduire, maintenez le donc dans toute son intégrité : il ne sauroit souffrir plusieurs centres d'autorité et nous n'en devons, nous n'en voulons avoir qu'un, la Convention nationale.

Peres de la Patrie, vous avez bien mérité d'elle, vous l'avez sauvée, continuez vos immortels travaux, soutenez la même énergie et comptez sur nôtre reconnoissance et sur le dévouement le plus absolu. Vive la République, Vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

COLLET, *vice-président*, BOULLARD, *agent national et quatre autres signatures.*

m

[*L'agent national et les administrateurs du district d'Orléans à la Convention nationale, le 29 vendémiaire an III*] (28)

Liberté, Égalité.

Représentans,

Le génie tutélaire qui préside aux destinées de la République, vient de vous garantir des pièges qu'on multipliait sous vos pas. Vous avez redoublé d'énergie et par vos soins, la terreur a été effacée du code d'une nation libre.

Votre éloquente adresse au peuple françois est le signal de mort des *vétérans* du crime.

Vous ne souffrirez pas que l'immoralité et l'intrigue siegent sur les tribunaux, *signent* ou *expedient* des jugemens, *délibèrent*, *surveillent* et disposent à l'avenir de la propriété et de la vie des citoyens

On ne verra plus le débiteur de mauvaise foi insulter par un sourire dédaigneux son créancier timide, le plonger dans les cachots et jouir impunement du fruit de ses rapines;

On ne verra plus ces patriotes *exclusifs* tout à la fois magistrats du peuple et fournisseurs s'emparer des places par des manoeuvres criminelles jusqu'alors impunies.

Si par cette mesure salutaire vous comptez déjà pour ennemis les fripons, les agens infidèles, les banqueroutiers, les égorgeurs, si de nouveaux masanielles menacent vos jours, n'êtes [vous] pas aussi garantis par le peuple que vous representez?

Oui, législateurs, nous serons toujours là pour vous défendre comme fonctionnaires publics, chargés de l'exécution des lois, nous n'avons aussi d'autre ambition comme citoyens, que de les faire chérir à nos administrés, de les éclairer sur leurs devoirs, d'écarter surtout des écoles primaires, les maximes astucieuses, capables de pervertir le coeur des enfans de la patrie. Notre surveillance s'étendra sur les instituteurs et nous ne souffrirons jamais qu'au-

cune autorité *batarde* influence celle de la loi et de la morale publique. Vive la République une et indivisible.

Salut et fraternité.

MERSON, *agent national*, LOUVET, CRESSE *et six autres signatures.*

n

[*Les membres composant le comité de surveillance et révolutionnaire, établi à Angers au président de la Convention nationale, le 25 vendémiaire an III*] (29)

Représentant

Le comité enthousiasmé des principes de la Convention consignés dans son adresse aux françois, désire luy en temoigner sa satisfaction; nous te faisons passer notre adresse afin que tu luy en donne connoissance.

Vive la République, vive la Convention.

Salut et fraternité.

LEFEUDRYE, *président*, BOUGÈRE, *secrétaire et 4 autres signatures.*

[*Le comité révolutionnaire d'Angers à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III*] (30)

Liberté, Égalité ou la mort.

Représentans du peuple françois

De grands conspirateurs vous ont trompé pendant longtems, sur la situation politique de la République françoise; on disoit audacieusement, a votre tribune que l'exécrable guerre de la Vendée etoit terminée; cependant ces hommes de sang la propageoient par des massacres qu'ils faisoient faire tous les jours; ou qu'on faisoit impunement sous leurs yeux; l'on vous annonçoit des victoires sur les brigans, lorsqu'on égorgeoit des malheureux induits en erreur, qui avoient rendu les armes et étoient rentrés dans le devoir; on n'épargnoit ny femmes ny enfans : tous ce qu'ils trouvoient, perissoit sous le fer liberticide de ces assassins; et ceux qui ont échappé à leurs cruautés ont fait autant d'ennemis de plus à la République; ainsy se sont formé les nouveaux noyaux de Vendéens et de Chouans qui desolent nos malheureuses contrées; mais le voile est déchiré; le masque hypocrite de Robespierre est levé; luy et plusieurs de ses complices ont subi la peine due a leurs forfaits; la vérité comprimée jusqu'alors s'est fait entendre, et vous avez été instruits. Graces vous soient rendues : a la terreur vous avez fait succeder le calme et la sécurité : votre adresse aux françois a rassuré tous les esprits. Nous l'avons lüe avec enthousiasme,

cette adresse, nous y voyons avec plaisir les principes qui vous animent; clemence pour l'erreur, punition pour le crime, union, unité, indivisibilité et ralliement de tous les François à la représentation nationale. Tel est notre voeu le plus sincere; nous avons déjà senti les effets de cette heureuse revolution; des representans doux et humains ont apporté la consolation dans nos coeurs et graces a leurs soins et aux secours que vous nous envoyez, nous serons bientôt gueris de ce cancer politique qui étoit plus a craindre que les hordes d'esclaves chassées par nos phalanges au dela du Rhin. Continuez, Représentans, et fermes dans vos principes, donnez nous l'exemple de cette union qui doit faire le bonheur de tous les François.

LEFEUDRYE, *président*, BOUGÈRE, *secrétaire*
et 5 autres signatures.

o

[Les membres composant le comité de surveillance révolutionnaire central du district d'Amboise, à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III] (31)

Liberté, Égalité, la République ou la mort.

Citoyens Représentans,

Nous avons lu, nous avons approfondi avec une respectueuse étude l'adresse sublime que vous venez d'adresser au Peuple français, ce peuple s'enorgueillit d'avoir de semblables organes. Les principes éternels que vous proclamez, les sentimens républicains qui vous animent en faisant l'éloge de vos coeurs généreux vont porter l'effroi dans l'ame des conspirateurs et ranimer l'énergie trop longtemps comprimée des sincères amis de la patrie.

Profondément indignés des sistèmes sanguinaires du dernier de nos tyrans et de ses hypocrites heritiers, nous applaudissons avec transport à toutes les mesures salutaires que vous avez eu le courage de prendre dans ces moments périlleux où le glaive des conjurés étoit tourné contre votre sein. Vous avez terrassé tous les factieux, anéanti toutes les passions liberticides, consacré les maximes augustes de la saine morale, trainé dans la boue et les scélérats et leurs dégoutantes maximes; toutes les lois émanées du Senat immortel ou vous siegez sont marquées au coin de la justice la plus severe, la sainte humanité sourit enfin aux yeux de l'homme innocent et vous ne souffrirez pas que cette divinité tutelaire de l'espece humaine soit désormais profanée; recevez nos bénédictions Peres des François.

Guidés par votre exemple, instruits par vos sages leçons, nous jurons de ne jamais devier du sentier de l'équité: nous surveillerons les traîtres, les fripons, les conspirateurs; mais l'homme juste jouira paisiblement des fruits de

la Révolution. Les voiles sont déchirés; nos regard fixeront avec inquiétude ceux-la surtout qui oseroient tenter de voiler de nouveau les lois sacrés de la nature.

Guerre éternelle aux dominateurs, aux êtres pervers et cruels! amour, respect et entier dévouement à nos Législateurs! haine aux anarchistes, paix et protection aux amis des principes! Telle est citoyens Représentans l'expression fidèle de nos vrais sentimens.

Qu'ils tremblent ces téméraires titans qui voudroient se servir du pouvoir qui n'est confié qu'à vous seuls! leur voix sera seulement écoutée du Peuple alors qu'elle se mariera à la votre. S'ils osoient étouffer celle-ci pour y substituer les accents de leur orgueil délirant, les hommes libres arracheroient leur langue vénéneuse. Insulter à la Convention, c'est insulter à ses commettans et ses commettans sont 25 millions de héros!

Tenez d'une main ferme les rênes du gouvernement révolutionnaire. Le vaisseau de la République est encore agité par la tempête; mais il entrera dans le port, votre courage nous garantit son salut et les hommes vils et audacieux qui retardent son entrée triomphante, frappés enfin par la foudre vengeresse des Républicains débarrasseront la terre de leur présence désastreuse.

Vive la République! vive la Convention nationale!

La présente adresse est extraite du registre du comité et signé Pimparé, président, Paul Lesourd, Gillet Saudeau, fils, Leclair, Lemaitre, fils, Perceval, fils, Vaslin, Moulard, Bassaint et Guiot.

Pour extrait conforme au registre.

PIMPARÉ, *père, président*,
Gillet SAUDEAU, *fils, pour le secrétaire*.

P

[Les président, juges, accusateur public et greffier du tribunal criminel du département de l'Eure, à la Convention nationale, Évreux le 28 vendémiaire an III] (32)

Representans du peuple,

Vous avez developpé dans votre sublime adresse du 18 de ce mois, les principes sur lesquels reposent et le salut public et les droits du peuple: vous venez d'en faire l'application, par votre decret sur les sociétés populaires.

Non, il ne sera plus permis à quelques intrigans ambitieux, d'agiter la patrie, au gré de leurs intérêts, au gré de leurs passions; l'hypocrisie va être démasquée; et les vrais patriotes vont reprendre le rang que leur courage leur patience et leurs vertus, leur ont mérité depuis 1789.